

les échos d'une manière plus sonore. Est-ce amplitude des voix, est-ce dévotion plus profonde, est-ce silence plus grand de la nuit, est-ce résonnance plus sensible de l'atmosphère ? Je ne sais ; mais je sais que j'ai rarement entendu réciter des *Ave* plus fortement qu'en cette nuit, lorsque les pèlerins de Lavaltrie descendirent du Beaupré ou lorsqu'ils y retournèrent. Ils avaient pour les entraîner d'exemple, plusieurs membres, et des plus distingués, du clergé du diocèse de Montréal, de sorte que le bref arrêt au Cap de la Madeleine n'a pas même donné occasion à des paroles inutiles ; il fut tout employé à la prière et aux chants.

Nos lecteurs savent déjà que chaque année la ville et le diocèse de St-Hyacinthe arrêtent au Cap leurs pèlerins en route pour Ste Anne. Ils y sont apparus, (si on peut *apparaître* au milieu de la nuit) ils y sont apparus aux heures noires du 17 Juillet. Monsieur l'abbé P. D. Darche ne laisse pas baisser le nombre de ses pèlerins et chaque année ils sont aussi nombreux, ce qui veut dire qu'ils sont aussi dévots à Ste Anne et à sa Sainte Mère. C'est celle-ci en effet qui, gardienne du St-Laurent, conduit à sa mère ses enfants canadiens. Elle doit jouir, la-haut, du haut de son dôme, lorsqu'elle entend monter jusqu'à elle l'écho du solennel cantique :

Vers son Sanctuaire
Depuis deux cents ans
La Vierge à sa Mère
Conduit ses enfants :

Le dernier pèlerinage qui vienne nous surprendre au milieu de la nuit c'est celui des pèlerins Irlandais de l'église Saint-Patrice de Montréal. Il arrive inopinément, le 20 Juillet : et il faut croire qu'on ne peut surprendre Notre-Dame du Cap puisqu'elle a accordé une aussi longue réception à ses Montréalais.

Après leur départ, il nous sera encore donné d'être éveillé, le soir, par les nombreux chants d'autres pèlerinages qui passent hâtifs et pressés. D'autre fois ce sera la sirène du *Campana* qui meugle son salut à Notre-Dame du Rosaire, car ce bateau dont nos lecteurs connaissent le nom ne passe jamais en face du sanctuaire sans penser à Notre-Dame du Cap, et soit qu'il monte, soit qu'il descende il est fidèle à ses habitudes d'urbanité.